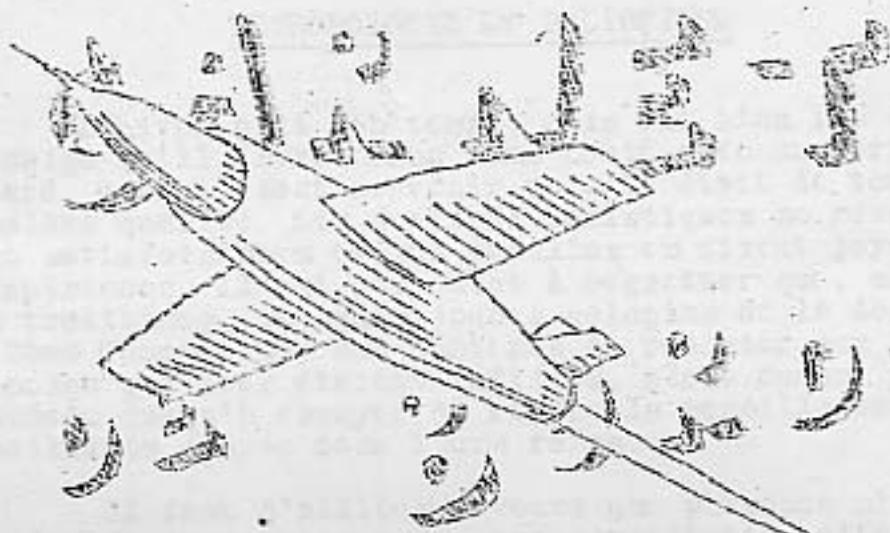


# JOURNAL DE L'ÉCOLE DES PUPILLES DE L'AIR

N° 1 MARS 1955



## EDITORIAL

Il n'y en a pas !! Notre Ecole possède un avion un garage important, des machines-outils généralement en bon état de marche, des salles de sport, de judo, d'escrime, d'athlétisme, etc., une infirmerie fort bien équipée, un certain nombre de salles de classe complètes avec leurs tables et leurs professeurs, une administration nombreuse, des officiers, des sous-officiers, des soldats et, incidemment, quelques élèves ... et pas de journal !

Pourtant, le plupart des écoles de quelque importance en ont. Nous pourrions citer "Contact" au Collège Hoche de Versailles, le "Joinvillard" à l'Ecole Militaire de Joinville, les publications émanant du Prytanée Militaire, et bien d'autres. Mais rien à l'Ecole des Pupilles de l'Air de Grenoble. Rien qui soit un lien entre les anciens élèves et leur école, rien pour rassurer davantage les licenciés contre les professeurs et les pupilles, à plus forte raison rien pour tenir ces derniers au courant des événements qui se passent à l'intérieur même de leur école et qu'ils ignorent, bien souvent. Rien.

Ce sont ces différentes considérations qui poussèrent un groupe d'élèves à créer, avec l'appui de l'Association des Anciens Élèves, le premier numéro de "Carnet de Bord". Certes, il n'est pas parfait, mais ses créateurs espèrent que bientôt un bon nombre de professeurs, d'élèves et d'anciens élèves les aidera et contribuera à faire de cette feuille quelque chose qui soit vraiment le Journal de l'Ecole.

## MÉTÉORLOGIE ET BALISTIQUE

L'hiver prit son temps, mais fit bien les choses. La neige qu'il livra tomba sans doute avec un certain retard, mais il faut convenir qu'elle était de toute première qualité. Les qualités balistiques se révèlèrent fort satisfaisantes et les pupilles en firent joyeusement l'expérience. Il est seulement à regretter que, manquant aux traditions, quelques jeunes gelopins de la 4ème et de la 3ème Compagnies, non contents de résister aux baptêmes de neige qui leur étaient infligés, aient encore poussé l'audace jusqu'à essayer de rendre le pareille aux assaillants égarés dans leurs rangs.

Il faut d'ailleurs avouer que personne n'abusa de l'outil de premier ordre que constituait cette neige, que les "bleus" ne disparurent jamais tout à fait sous le "linceuil blanc", que le nombre de collets soufflés par les boules à chaque "Spéciale" ne dépassa jamais un à la fois, que la densité des boules voltigeant dans l'air n'excède jamais quelques dizaines au mètre cubé.

Sans doute le poêle du foyer des "métiers" se remplit-il assez rapidement d'eau, mais est-ce notre faute si la neige introduite dans la chominée fondit ?

Malheureusement, une boule bien serrée peut, en atteignant une fenêtre, réduire un carreau à néant, et, en atteignant une autorité, réduire plusieurs jours de vacances à néant également.

Les autorités, ayant fait cette découverte navrante (pour les élèves) durant interdire le jet de projectiles neigeux et, afin de rendre impossible une tentative ouvertement opposée aux ordres, firent orroser la cour de l'école par un puissant jet d'eau qui la transforma en tourbière, puis en patinoire. Mais la neige avait fondu ...

BAL

Le samedi 19 février, l'E.P.A. était en fête. Un fameux bric-à-brac régnait depuis quelques semaines dans l'Ecole. Chacun y allait de ses ordres et bien peu de leurs mains.

À neuf heures trente, débutait la " fiesta ". Dans un décor un peu fantastique où voisinaient les fusées inter-planétaires et les lanternes XVII<sup>e</sup> Siècle, les parachutes et les soucoupes volantes, s'éléverent de langoureux accords. C'étaient ceux de l'orchestre qui se mettait dans le ton. Dans une autre salle plus nettement surréaliste, les premiers jouaient aux dovinettes au sujet des cerceaux.

Peu à peu, les deux salles s'emplirent. Pas à craquer, car encore solides, mais peu s'en faut. Sueur, odeur de vin, parfums violents formaient une symphonie olfactive peu commune. Symphonie de couleurs des robes brillantes et des uniformes sévères, symphonie auditive, hurlement d'une trompette de jazz, hurlement d'une pauvre fille au pied érasé, murmures en sourdino des habitués du bar, glou-glou des bouteilles et " flac " des bouchons qui sautent s'harmonisaient pour créer une ambiance spéciale, assez joyeuse pour qu'après être sorti une demi-heure, on rentre cinq minutes afin de se retrouver un peu dans le bain .... de vapour.

Dès, il y avait des pupilles (bizarre et réel). Mais bien peu dansaient. Les pauvres ont hélas si peu l'occasion de sortir qu'ils ne furent pas cette fois-ci à la hauteur de la situation. Pourtant, certains professeurs y mirent du leur pour parer à cet inconvénient. Notamment certain qui alla même jusqu'à proposer sa fille (la malheureuse !) à de jeunes inexpérimentés. Heureusement pour l'honneur de l'école, officiers et sous-officiers, qui avaient brillamment participé à la préparation, firent aux professeurs une concurrence de prestige, et c'était à celui qui danserait le mambo le plus effréné. La raspa les réunit au bar : ils étaient soif. La danse atomique renime les grognards, bref, chacun participa de son mieux à cette fête de famille, car l'Aviation est une grande famille.

LE CODE DES ANCIENS

L'association des Anciens Elèves de l'Ecole des Pupilles de l'Air a été fondée en 1950 dans le but d'établir entre tous les anciens élèves de l'Ecole des relations amicales, de leur faciliter les moyens de se voir éventuellement en aide, de contribuer au développement de l'instruction et de l'éducation données aux élèves qui y poursuivent encore leurs études.

Cette association se compose de membres titulaires et de membres honoraires. Pour être membre titulaire, il faut être ancien élève de l'Ecole, jouir de ses droits civils, être agréé par le Conseil d'Administration, payer sa cotisation ainsi qu'un droit d'admission fixé au 1/5 de la cotisation annuelle. Pour être membre honoraire, il faut être présenté par deux membres titulaires et remplir les conditions qui ont été exigées de ceux-ci pour leur admission dans l'Association. Les anciens élèves entrés à l'Ecole des Pupilles de l'Air à titre militaire sont, s'ils le désirent, membres honoraires.

Anciens élèves : Écrivez au Siège Social de l'Association pour les propositions que vous avez à nous faire. Le devoir de chacun de vous est d'adhérer à notre Association. Nous vous prions, d'autre part, de bien vouloir nous faire parvenir les adresses que vous possédez, d'anciens élèves que nous ne pouvons contacter, ne sachant pas où ils se trouvent actuellement.

Notre association est heureuse de pouvoir publier ce bulletin qui doit lui donner une nouvelle vigueur en établissant une correspondance, par notre intermédiaire, entre tous ceux qui sont partis, ainsi qu'entre ceux-ci et ceux qui restent.

Pour toute correspondance, écrire à l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole des Pupilles de l'Air, boulevard Joseph Vallier - Grenoble (Isère).

LA BALLADE DES CONSIGNÉS

Puisque mal il faut expier  
Tu porteras suivant tes frères  
Comme si mal venait des picards  
Tu leur feras mordre poussière  
Et ce feras sous le soleil  
Et ce feras malgré la pluie  
Tu en auras le front émoi  
Tu en auras le dos transi

Maints kilomètres tu feras  
En compagnie d'un supérieur  
On te fera marcher au pas  
Malgré ton corps, malgré ton cœur  
Tu devras suivre résigné  
Un long troupeau de gens de lettres  
Le long troupeau des consignés  
Ce sous le sceptre et l'œil du maître.

Et quand plus tard il sera l'heure  
Que tu retournes sur tes pas  
Sans réchigner sur ton malheur  
Sur tes talons pivoteras  
Pour regagner la bergerie  
Où tu finiras d'expier  
Ta faute ou voulue  
Sous forme d'un petit papier.

Et si l'auteur n'a pas signé  
Au dernier vers de ce poème  
C'est pour ne pas risquer lui-même  
La ballade des consignés.

LES SPORTS à l'E.P.A.

La rencontre " omnisports" s'est terminée par la victoire de l'Ecole de l'Air de Salon.

Dans le cadre de ces journées omnisports" organisées par notre Ecole, nous avons eu le joie de voir au grand complet les équipes de football, basket, escrime, rugby et tennis des élèves officiers de l'Ecole de l'Air.

Le coup d'envoi était donné au basket samedi 12 février et le score fut en faveur de Salon : 33-31. Cette équipe était forte de plusieurs anciens " Spéciale" parmi lesquels JAQUEU et BUDÉ furent très remarqués. Présence de nombreux officiels et brillant concours de la Musique.

Le dimanche matin, l'escrime connaît 39 victoires à Salon, 23 à l'E.I.P. et 19 à l'E.P.A.. Signalons que l'Ecole de l'Air présentait HENRIET, ancien " spéciale" et GRIMM, ancien pupille. SALON l'emportait dans le challenge Capitaine Pelisse.

L'après-midi, notre toute nouvelle équipe de rugby n'eveit sans aucun doute pas la classe de leurs adversaires qui gagnèrent par 22 à 5. SALON alignait là aussi trois anciens " spéciale".

Le football fut peu après gagné de justesse par notre équipe junior, finaliste du championnat du département, renforcée par les sergent-chef MATTEY et HAZOUR. Ce fut le nombre de corners qui décida de notre victoire car le score était de 3-3. Trois anciens " spéciale" à Salon.

Enfin, le tennis, où l'en a vu l'éclatante victoire du capitaine JOUERT sur l'espion CHUVALLON, avec un joli double du colonial BLONDEAU.

Une coupe splendide était finalement remise par le Colonel au Commandant de l'Ecole de l'Air et notre Ecole reçut un fanion qui commémorera ces splendides journées omni-sports. Comme l'a dit l'organisateur de cette rencontre, le capitaine LE GALL : " notre gloire est d'être battu par des joueurs que nous avons formés". Souhaitons que ces tournois soient suivis chaque année, comme ils l'ont été cette fois-ci.

Le Secrétaire de l'A.S.E.P.A.

J.L.G.

### LES PUPILLES RECONNAISSENT L'EVIDENCE

Les grandes personnes :

Premier couplet : Voyons soyez sérieux !

Refrain : J'a plus d'jeunesse !

Deuxième couplet : A votre age !

Refrain : J'a plus d'jeunesse !

La jeunesse, les enfants entre eux : "eh! oui, nous sommes condamnés à l'entendre combien de fois et refrain ! quelle patience d'ange ! quelle résignation que la nôtre, pupilles !

Pourtant .... non ! les "grandes personnes" se contredisent. Certains de nos professeurs vont jusqu'à nier la supériorité manifeste que l'âge apporte aux "grands". C'est ainsi que pour certains d'entre eux, les élèves de première ne sont jamais que des cinquièmes supérieurs (c'est révoltant) et même des ... cinquièmes inférieurs (c'est outrageant !).

Mais si certains élèves ne partagent pas ces opinions non fondées - bien sûr - tous s'accorderont bientôt avec nos juges lorsqu'ils rajoutent : "mais c'est normal que vous soyez abrutis après de si nombreuses années d'études, vous travaillez trop".

Inutile d'insister ; les pupilles ont l'esprit ouvert et n'auront pas besoin de ces démonstrations rigoureuses comme les recherchent les professeurs de math, et ils accepteront certainement l'évidence.

Nous travayillons trop, nous travayillons beaucoup trop

R.M.

### PROSOPOPOE DE ROUSSEAU (par .... auteurs inconnus)

Ces jours ci, réapparaissait dans notre école, ce jeu bienfaisant et sauf (à défaut d'être propre) : les billes les triangles et pots. Tout le monde sait que la règle exige que les joueurs soient à quatre pattes.

Un auteur dont le nom m'échappe pour l'instant a développé, avec quelle élégance, les sentiments que lui inspirait ce "jeu naturel". Nous reproduisons cette page sublime :

" Ô Rousseau, qu'eut pensé votre grande fme si pour votre bonheur rappelé à la vie, vous eussiez vu le troupeau désordonné des pupilles marchant à quatre pattes, le nez dans la poussière ? Dieu, aussi(z-vous dit, que sont devenus ces hommes ambitieux, qui pensaient élever leurs fms en se

(suite page 10)

CE N'EST PAS DU BOULOT !

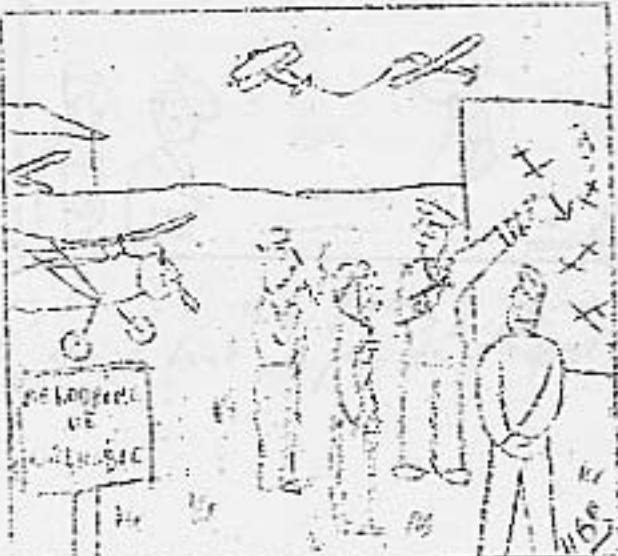
Collè a éclaté comme un obèse. Coup sur coup, trois élèves furent invités à passer devant le Conseil de Discipline. Quand cette mésaventure arriva au premier, on y vit un accident. Quand le second fut pris à son tour, on s'étonna et on se dit que certains exagéraient. Mais quand le troisième fut appréhendé, la situation se présente fort mal. En effet, trois élèves pris à tricher signifie que vingt ont copié impunément. Collè suffit pour fausser le classement de nombreuses classes .... Qui peut dire où s'arrêtera le pratique regrettable de tels procédés et tout ce qui peut en découler. C'est pourquoi il serait sans doute bon de recommander plus de prudence et d'honnêteté à tous ceux qui seraient tentés par une manière trop facile d'avoir de bonnes notes. Si ces conseils n'étaient pas suivis, il pourrait évidemment que les autorités soient obligées de prendre des mesures rigoureuses. Espérons toutefois que ces trois exemples suffiront et que l'Ecole ne tremblera plus au bruit des foudres directorielles tombant sur un tricheur malheureux.

A.C.



« « C'est un bombardier,  
toujours, il vient meurt... Héjor  
n... »»

« Ah! oui, le sage épistoli  
fonctionne bien. Mais où  
dois-je m'asseoir à présent? »»



## DES ARTICLES !

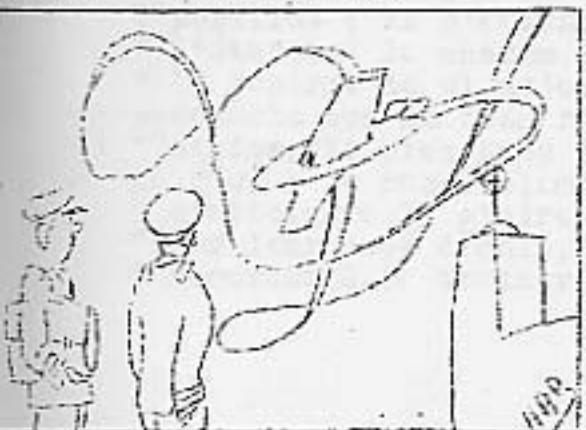
Vous venez de lire quelques articles du "GIBET DE BORD" et nous espérons vivement qu'ils vous ont intéressé. Cependant, il est un point sur lequel nous voudrions particulièrement insister.

Dans "GIBET DE BORD" les articles que vous avez pu lire ont été faits par un petit nombre de rédacteurs bénévoles. Mais tout lecteur peut lui aussi participer à la rédaction. Toutes les fois que le muse vous inspire, n'hésitez pas, écrivez ce qui vous paraît intéressant, un reportage, une page humoristique, etc... pourvu que cela reste dans les limites de la grammaire, de la décence et du respect pour le règlement.

Encore une fois, n'hésitez pas, donnez-nous des articles !

A.C.

Amis radio-amateurs -



et au dessous qu'il n'est  
pas branché sur l'antenne

et - circulaire



- « Pas mal fait, je trouve  
qu'il fait un peu de bruit ! »

suite de l'editorial :

Ces quelques pages paraîtront à l'avenir tous les mois. Nous nous excusons d'ailleurs de devoir le faire payer mais, bien que ne poursuivent aucun but mercantile, nous y sommes obligés pour plusieurs excellentes raisons, dont la principale est que cette publication entraîne de nombreux frais.

Nous terminerons en remerciant le Colonel BLONDEL, le Directeur des Etudes, le Lieutenant DEMEUR, le Lieutenant PETITDIDIER et tous les professeurs qui ont bien voulu nous aider pour la publication de cette feuille. Nous remercions aussi tous ceux qui ont bien voulu se charger de la rédaction des divers articles et ceux qui, à l'avenir, voudront bien nous aider de leurs suggestions et de leurs conseils.

Et, sur ce, nous souhaitons bonne chance au "CLERMET DE BORD", en espérant qu'il vous plaira.

H.D.P.

-----  
suite de la page 7

" dressent sur leur deux jambes ? L'humanité est-elle à fin  
" délivrée de cette civilisation corruptrice ? Qu'avez-  
" fait, hommes ? .... lorsque le général vit votre école  
" il ne fut ébloui, ni par une pompe vaino, ni par la sape  
" aux choux, ni par le langage recherché et châtié des  
" pupilles ; il n'entendit point cette éloquence frivole  
" l'étude et le charme des hommes futile. Il vit un  
" le général de si majestueux ? Un enfant ! Il vit un  
spectacle que ne donneront jamais vos efforts, ni vos  
" études, le plus beau spectacle qui soit jamais paru sur  
le ciel : le rassemblement de tant de pupilles dignes  
" d'étonner la gloire par la dextérité de leurs doigts,  
" par leur coup d'œil, et par la simplicité qu'ils  
" montrent à se traîner par terre.

R.M.